



Primaires au sein du groupe UMP

Présidence du Sénat

Allocution de Gérard LARCHER

Ancien Ministre
Sénateur des Yvelines

Le mercredi 24 septembre 2008

Monsieur le Président du Sénat,

Monsieur le Président,

Mes chers collègues,

Chers amis,

Nous sommes réunis cet après-midi pour un moment important de **démocratie** : la désignation dans la loyauté de celui qui sera le porteur des valeurs de notre groupe pour l'élection du Président du Sénat.

Avant tout, je veux rendre hommage à notre Président, Christian Poncelet, qui aura marqué le Sénat, notamment par sa politique d'ouverture de notre Institution vers le monde qui l'entoure. Dans ces temps où la nécessité républicaine du bicamérisme est trop peu comprise, voire parfois déformée, son initiative « Sénat du Monde » révèle toute la pertinence de son action. Merci, cher Christian, cher Président, pour tout ce que tu as fait pour le Sénat. Sois assuré de notre respect et de notre amitié.

- Félicitations à vous, cher Henri, cher Jean-Patrick, cher André, pour cette élection de ce matin à la tête de notre groupe. Avec notre Bureau, vous avez la responsabilité de conduire le groupe politique le plus important du Sénat et les propos tenus par Henri ce matin, je les partage.

- Mes félicitations vont aussi à celles et ceux qui ont été élus ou réélus, dimanche, dans un combat difficile, conséquence du résultat des municipales de mars dernier.

Je suis heureux de retrouver ici un certain nombre de collègues qui ont réussi l'épreuve de la réélection. Ce bonheur est altéré par la tristesse de ne plus voir plusieurs visages amis, soit parce qu'ils ne sont pas représentés, soit parce que le scrutin ne leur a pas été favorable.

Je souhaite **la bienvenue** à nos nouveaux collègues élus dimanche et, plus particulièrement, à nos cinq nouvelles collègues. Je forme le vœu que, très vite, ils et elles se sentent complètement intégrés dans notre groupe et au Sénat. Je souhaite que nos collègues femmes puissent

désormais occuper toute la place qui leur revient dans les instances de notre Assemblée.

- Je vais bien entendu vous exposer pourquoi je suis candidat devant vous à la Présidence du Sénat. Mais auparavant je voudrais vous exprimer ce que je ressens depuis quelques jours.

1) Nous pouvons nous dire les choses : les résultats de dimanche sont décevants.

Le renouvellement de 2008 est maintenant derrière nous. Qu'en sera-t-il de 2011 ? L'enjeu sera crucial. Dimanche, l'opposition a gagné plus de 20 sièges, alors qu'il y en avait 114 en jeu. Dans trois ans, il y aura 170 sièges en jeu -dont 69 sortants pour notre groupe- avec un collège de grands électeurs qui sera issu du même scrutin que celui de dimanche dernier.

S'il y a un mouvement de même ampleur, l'alternance sera là. Constatons au passage que le mode de scrutin que nous avons auto-réformé en 2003 reflète bien, quoi qu'on en ait dit, les évolutions

locales. Dimanche l'a prouvé. **Pour moi, ce n'est donc pas une priorité de le changer.**

Le 21 septembre m'amène à vous dire : **alerte**. Mais je ne me résigne pas pour autant. Il n'y a pas de fatalité à voir le Sénat franchir la ligne de partage des eaux. Il n'y a pas de fatalité pour nous à passer sur les bancs de l'opposition à **7 mois des présidentielles de 2012**.

Non, je ne crois pas à la fatalité arithmétique. Je crois à la volonté et à l'action. Je vous le dis tout net : le Président du Sénat devra faire de cette échéance un **enjeu essentiel de son mandat**. J'estime qu'il devra s'occuper personnellement de tous ceux qui éprouvent de l'inquiétude face à cet horizon. Je me sens comptable de chacun d'eux.

2) Mon autre observation c'est que depuis trois semaines, nous ne sommes plus dans ce que j'appelais la distorsion entre l'image du Sénat et la réalité de ses travaux, nous sommes dans la pure désinformation sur la réalité du Sénat. Je vous avoue que je ne peux pas me résoudre à voir le Sénat vilipendé si injustement. Nous devons

mettre fin à cette situation caricaturale. C'est clairement un de mes objectifs.

- Maintenant, je vais vous dire **pourquoi je suis candidat** à la Présidence du Sénat.

C'est parce que j'aime profondément le Sénat. C'est parce que je crois bien le connaître. Je l'ai vu vivre sous des angles différents. Je l'ai même connu de « l'autre côté du filet » pendant les trois années passées au Gouvernement. J'ai vécu au Sénat, comme président de commission, les années les plus intenses de ma vie publique. Le Sénat m'a beaucoup donné. Je souhaite aujourd'hui pouvoir lui rendre.

- Constitutionnellement, le Sénat représente les **territoires**, ceux de métropole, ceux d'Outre-mer, mais aussi celle que j'appelle l'autre France, celle des Français établis hors de France.

Mais, au delà, le Sénat incarne une **manière différente de conduire l'action politique**. Nous, Sénateurs, nous avons une relation au temps qui n'est pas la même que celle de l'Assemblée nationale. Au Sénat, à

partir de valeurs partagées, on peut légiférer, contrôler, mettre en garde, anticiper, innover. Ici, nous pouvons construire l'avenir.

- Des **opportunités** s'offrent à nous pour le faire.

Le 21 juillet, le vote de la révision constitutionnelle nous a ouvert une porte. La poursuite des réformes du Président de la République nous en ouvre une autre, à double battants. **Le renouveau que vous attendez est donc possible.**

Ce renouveau, c'est le sens du **projet** que je vous ai présenté. **Avec vous**, ce projet je l'ai enrichi, étayé avec vos **propres mots**. Le dernier document, « Un nouveau cap pour le Sénat », que j'ai adressé, à chacune et chacun, les anciens comme les nouveaux, la semaine passée en trace les contours. C'est un projet novateur, mais dans le même temps il s'inscrit dans la continuité de l'action des présidents René Monory et Christian Poncelet.

- **Oui, j'appelle le Sénat à être plus visible parce qu'il nous faut gagner la bataille de l'image.**

- **Oui, je veux un Sénat fier de sa spécificité.** Moi élu d'un département plutôt urbain, j'estime moderne, qu'en France, la seconde chambre représente d'abord les territoires, y compris **les territoires ruraux pauvres en démographie**. Un Sénat qui se distingue de l'Assemblée nationale par sa manière de travailler, par son mode de scrutin. Pour reprendre ce que m'écrivait un collègue « *un Sénat confiant en lui-même, mieux connu ne devra avoir aucun complexe, il est légitime* ».

- **Oui, je réclame un Sénat qui compte, qui soit plus entendu.**

Pour renforcer notre influence, nos atouts sont nombreux.

Nous avons de la distance par rapport au « zapping » du quotidien.

Nous avons une liberté de ton, de propositions et d'action.

Nous avons des commissions dont la qualité est en quelque sorte le cœur du « réacteur nucléaire » de notre Assemblée.

- **Oui, je veux que le Sénat soit plus ouvert sur la France, l'Europe et le monde**

Attachons-nous à ce que notre Sénat soit **la « maison » des élus locaux**. Pour l'Europe, prenons une part toujours plus déterminante dans l'élaboration des règles communautaires.

Voilà quelques uns de ces leviers du renouveau que je vous propose. Renforçons-les.

- **Le premier outil du renforcement**, c'est la réforme audacieuse et consensuelle de notre Règlement.

« Le travail en commun », notamment en commission, doit devenir le « centre réel » de la préparation de tout projet de loi. La séance publique doit être organisée de manière plus vive et dynamique pour échapper au sentiment de répétition qui assaille parfois les auditeurs que nous sommes. Nous devons nous saisir de l'ordre du jour partagé.

- Bien entendu nous devons aussi régénérer le **fait majoritaire**. Il nous faut conjuguer la loyauté politique sans tomber dans l'inconditionnalité. Je fais mienne la formule de l'un de nos

collègues : « *La majorité soutient le Gouvernement, le Gouvernement doit être ouvert à sa majorité* ».

- Tout cela peut et doit se faire dans la **fidélité à nos valeurs**.

Le Sénat, comme la plupart des secondes chambres, est un protecteur naturel des droits du citoyen et des libertés publiques. Il doit le rester ! Et c'est pour moi très important. Attachons-nous aussi à avoir une vision éthique et anticipatrice des questions essentielles de société. Les questions éthiques participent de notre spécificité.

- **Notre renforcement**, c'est aussi la modernisation de notre fonctionnement. Je ferai tout pour qu'aucun de nos collègues n'ait le sentiment d'être sur le « banc de touche ». Affirmons davantage le caractère collégial de nos choix. Les relations Bureau / Conférence des présidents / Commissions / Conseil de Questure doivent être décloisonnées.

- **Notre renforcement**, c'est aussi l'optimisation de nos moyens humains. Nous avons de fantastiques ressources de femmes et

d'hommes, notamment nos administrateurs.

- **Notre renforcement**, c'est aussi la clarté dans la gestion administrative de notre institution. Je crois que la transparence et l'éthique parlementaire contribuent à crédibiliser notre objectif de meilleure visibilité. Je crois que la lumière est le meilleur moyen de dissiper les « fantasmes » d'une certaine littérature.

- **Trois ans, c'est court**. Il y aura des priorités à dégager. Il y aura un contrat de mandature entre nous. Les premiers mois seront essentiels.

- Lancer la réforme de notre Règlement.

- Nous réaffirmer comme l'acteur principal des réflexions sur les rapports entre les collectivités locales.

- Etre les catalyseurs des propositions pour sortir le pays de 30 ans de déséquilibres économiques, financiers et sociaux.

- Anticiper les grands débats du pays, celui sur la bioéthique qui s'annonce pour la fin 2009. Sur ce sujet je vous proposerai un certain nombre d'orientations. Je prendrai aussi une initiative spécifique pour l'Outre-mer.

Tout cela devra se faire en veillant à ce que tous les Sénateurs soient associés aux grands choix collectifs.

- Je voudrais, en conclusion, vous dire **la vision** que j'ai de la fonction de Président du Sénat.

Être Président du Sénat, pour moi aujourd'hui, c'est un **choix** et la **foi en des valeurs**. Soyons clairs, notre engagement dans la vie publique ne peut pas être réduit à la seule aspiration au pouvoir. Il est fondamentalement l'expression de notre attachement à des idéaux.

Pour ce qui me concerne, je crois à une société où l'homme est le cœur des préoccupations, où l'on est attentif à l'Autre. Je crois en une société où l'on est solidaire. Je crois en une société où l'énergie de la liberté économique se trouve régulée par le souci à long terme des intérêts collectifs. Je crois au **dialogue** parce qu'il est source des **consensus sans lesquels rien de grand et de durable ne peut se construire**.

Je crois en la République parce qu'elle nous unit. Je crois en l'action

publique parce que c'est elle qui peut permettre de construire la société où nos enfants et nos petits-enfants pourront s'épanouir. Je crois à la démocratie. Voilà pourquoi je crois au Sénat.

Être Président du Sénat, c'est être capable de conduire une vraie rénovation, c'est être capable d'affronter les tempêtes, c'est contribuer à la vitalité de notre démocratie.

Pour moi, être Président du Sénat, c'est aussi être le Président des Sénateurs. Proche de chacune et de chacun, de la majorité comme de l'opposition, naturellement proche de vous. Le Président du Sénat que je veux être doit rester en permanence en osmose avec vous, avec nos territoires, sur le terrain, aux côtés des Français, à vos côtés. Je veux être aussi celui qui consultera avant de procéder aux nominations qui relèvent de sa compétence. Je veux, avant tout, être un Sénateur, fier d'être Sénateur car il n'y a pas de plus beau titre.

C'est pour faire cela et être ce Président là que je sollicite votre confiance.